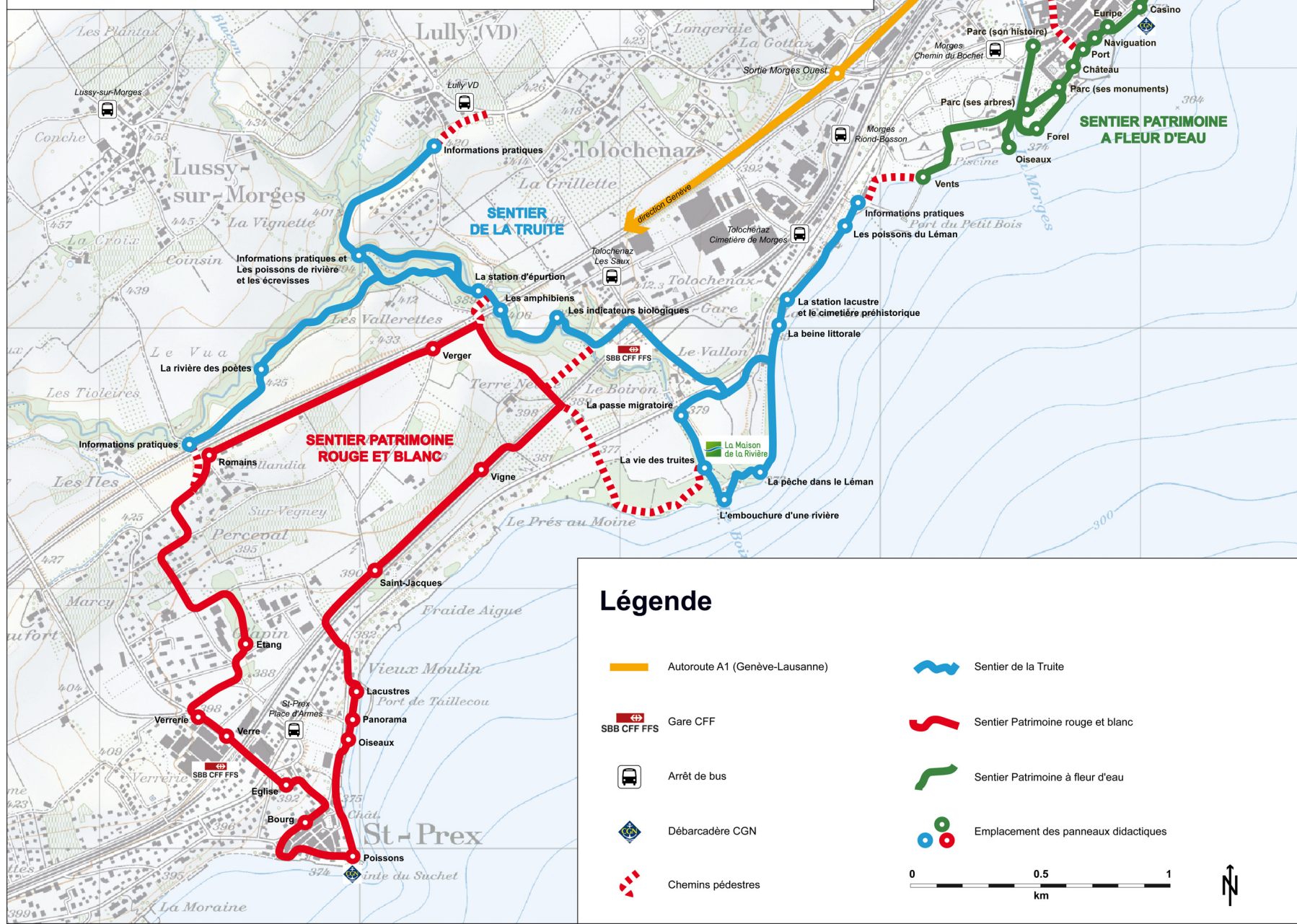


Sentiers didactiques aux alentours de La Maison de la Rivière

Plan de situation et d'accès



Le Temple

une histoire complexe

Fleurs au fil de l'eau



nature et patrimoine

Depuis le **XIV^e siècle** où l'église fait partie des fortifications de la ville, jusqu'à la construction au **XVIII^e siècle** du temple actuel, l'histoire de ce site est riche de nombreux événements.

DEUX ÉGLISES SUCCESSIVES

À l'époque médiévale, une église de style gothique s'élève au sud-ouest de l'église actuelle. Son clocher, intégré au mur d'enceinte, était la tour portière Nord des remparts. Devenue temple protestant après la conquête du Pays de Vaud par les Bernois en 1536, l'église est démolie en 1769, ses voûtes menaçant de s'effondrer. La construction du nouvel édifice est entreprise quelques dizaines de mètres plus au nord, à cheval sur l'ancien fossé qui est comblé. Afin de pallier à la forte instabilité du terrain – appelé Pré de l'Étang – une plantation de pieux de chênes est nécessaire. Malgré cela, le nouveau clocher donne, au cours de son édification, des signes d'effondrement, obligeant par conséquent à la modification du projet.

Détails significatifs: Les balustrades à la base du toit sont ici purement décoratives et relèvent en tant que tel du vocabulaire de l'architecture baroque.



Les trois architectes du Temple: Rodolphe de Crousaz (1710-1776) architecte vaudois « amateur » (de formation inconnue). Il est également l'auteur de la façade du temple de Saint-Laurent à Lausanne. **Erasmus Ritter** (1726-1805) architecte bernois. Il voyage beaucoup en Allemagne, en France et en Italie, et construit, entre autres, plusieurs maisons de maître à Berne et à Neuchâtel. **Léonard Roux** (1725-1793) architecte lyonnais. L'Hospice de la Charité et l'église des Augustins à Lyon sont des exemples célèbres de ses réalisations.

LES PEUPLIERS DE LA PLACE

En 1845 un peuplier fut planté place de l'Eglise, puis un second. En 1927, un des arbres est abattu et remplacé. La municipalité décide alors d'enterrer au pied de l'arbre nouvellement planté une marmite en fonte contenant divers documents: la liste des personnes présentes, celle des autorités ainsi que celle des élèves de Morges. On y joint des journaux et de l'argent, témoins de la vie quotidienne. Après la disparition des peupliers, c'est en 1988 que l'on retrouve la marmite ensevelie, avec les pièces de monnaie, les journaux et la liste des autorités. Mais la liste des élèves a disparu...

LES INFLUENCES ARCHITECTURALES

Avec l'église du Saint-Esprit à Berne et celle d'Yverdon, le temple de Morges est un des plus beaux exemples de baroque tardif protestant en Suisse. L'élégance et la noblesse de l'édifice, notamment grâce à sa façade ornée d'un portail à étage, sont dues à l'influence de l'architecte lyonnais Léonard Roux qui collabore dès 1772 à l'achèvement du projet fourni en 1768 par l'architecte vaudois Rodolphe de Crousaz. Initialement, l'édification est entreprise conjointement par Rodolphe de Crousaz et l'architecte bernois Erasmus Ritter, Morges étant toujours sous l'occupation bernoise.



morges
VILLE DE MORGES

Les lacustres
un littoral peuplé depuis préhistoire

Fleury au fil de l'eau

Ici se trouvait un ensemble de villages lacustres qui se développèrent de 4000 ans avant J.C. à 800 ans avant J.C.

*nature et patrimoine*

Hachettes de bronze de type « roseaux » découvertes sur le site dont elle tiennent leur nom.



Fouille subaquatique des pilotis de Marges le 24 août 1854, Frédéric Troyon (archéologue de Châseaux), Adolphe Moillot (géologue de Beigne) et François-Antoine Forré (naturaliste, juriste et historien de Marges) effectuent la première plongée sur les vestiges géohistoriques de Marges.



LES VILLAGES LACUSTRES DE MORGES

à la suite des premières fouilles de François-Antoine Forel (1765-1865) au milieu du 19^e siècle, de nombreux vestiges de villages lacustres préhistoriques sont découverts le long des rives de Morges. Les sites de « la Poudrière » (du côté de Tolochenaz), des « Roseaux » (du côté de Préverenges) et de « la Grande Cité » (devant la vieille ville) ont été habités sur une période de plus de 3000 ans, c'est-à-dire de 4000 ans avant J.C. (période du Néolithique) à environ 800 ans avant J.C. (période du Bronze final). Les pilotis extraits de chaque sites ont été datés précisément grâce à la dendrochronologie, science qui permet de trouver la période durant laquelle un arbre a vécu en comptant ses anneaux de croissance et en analysant leur morphologie. C'est ainsi qu'on a déterminé que le plus ancien village est « la Poudrière », daté de 4000 avant J.C. Le site de « La grande cité » date quant à lui du Bronze final (entre 1000 et 800 avant J.-C.) et mesurait près de 300 mètres de longueur avec de nombreuses cabanes, ce qui explique le nom qu'on lui a donné.



lasse de type « réseaux » découverte sur le site dont elle tient son nom.

LE VILLAGE DES ROSEAUX

Le village littoral de Morges « Les Roseaux » a longtemps servi de référence pour le Bronze ancien. Le nom donné à certain des objets trouvés sur ce site est là pour en témoigner. Ainsi, parmi les nombreuses céramiques découvertes, des tasses sont appelées de type « Roseaux » tandis que les hachettes en bronze « spatuliforme » sont baptisées « hachettes des Roseaux ». Grâce à ces objets et aux études faites à la fin des années 1980, on connaît maintenant bien mieux le mode de vie sur les rives lémaniques au Néolithique récent et au Bronze ancien. Un grand nombre de ces objets sont visibles au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de

Les fortifications

entre tours et murailles

Fleurs au fil de l'eau



nature et patrimoine

Dès 1286, la famille de Savoie développe Morges en tant que ville forte afin de s'opposer à l'évêché de Lausanne.

LA VIELLE VILLE

Louis I^{er} de Savoie, sire de Vaud, construit une enceinte de pieux fermée par deux portes, afin d'assurer la défense de la ville. L'enceinte en bois est convertie par la suite en une solide muraille disposant de créneaux et probablement d'un chemin de ronde. Morges convient parfaitement aux princes de Savoie, parce qu'ils peuvent facilement y aborder par le lac. Sa position au centre du pays de Vaud permet de contrôler la ville de Lausanne, ville demeurée épiscopale et indépendante. Durant le dernier quart du XIV^e siècle, Amédée VI puis la régente de Bourbon procèdent à une campagne générale de fortifications qui renforce les défenses de la ville.

LA VILLE FORTIFIÉE

On accédait à la ville par l'une des deux portes situées de part et d'autre de la Grande-Rue: au Sud la porte de Colovrex et au Nord la porte vers l'Eglise. Il fallait s'acquitter d'un droit de porterie avant de pouvoir pénétrer dans le bourg. La rue de Couvaloup et la

Grande-Rue sont longtemps appelées «charrières» ou «voies publiques». Les étroites ruelles intermédiaires et parallèles aux principales voies longitudinales servaient d'égouts. Au XIX^e siècle, de grandes modifications ont

lieu entraînant la disparition de l'enceinte de la ville. La rue des Fossés est créée vers 1830 grâce au comblement de l'ancien canal. Aujourd'hui, seuls quelques vestiges de la muraille sont conservés dans les façades ou

L'évolution de la ville au fil des siècles



Deux vues de la ville de Morges. Les fortifications sont clairement visibles sur le plan de 1737 modifié en 1925. La photographie aérienne permet de mesurer la densité du développement urbain actuel.

AMÉDÉE VI, LE COMTE VERT

Pour Amédée VI, comte de Savoie, d'Aoste et de Maurienne de 1343 à 1383, tout était vert: ses costumes, la livrée de ses gens, les housses de ses chevaux, sa tente de campagne militaire, son armure. En 1355, il échange divers territoires avec la France et scelle cet accord avec Jean le Bon en épousant Bonne de Bourbon. S'étant reconnu vassal de l'empereur Charles IV en 1365, il devient vicaire impérial, perpétuel et héréditaire pour une grande partie de l'ancien royaume d'Arles. Il reçoit ainsi l'hommage de tous les comtes et évêques de Grenoble à Lausanne.



LA TOUR DU BLUARD

En 1380, pour compléter la muraille et mieux défendre l'est de la ville, Amédée VI, dit le Comte Vert, fait construire une tour dont les murs plongent dans l'eau, au bord de l'ancien fossé. Cette tour, d'abord appelée *turris Morgie*, prit ensuite le nom de tour du Bluard. L'origine de ce nom vient du terme boulevard qui, au XIV^e siècle, était utilisé pour le terre-plein d'un rempart, «Boulevard» se disait aussi «Berluard», contracté en Bluard.

Au XVIII^e siècle, alors que les autres tours de la ville sont détruites, les occupants Bernois l'utilisent comme magasin à poudre. En 1850, elle disparaît finalement, intégrée dans de nouvelles constructions. On trouve des vestiges de son soubassement dans l'immeuble de la rue du Bluard.



Le casino

au cœur du XX^e siècle « Morgien »

Fleurs au fil de l'eau



nature et patrimoine

Le seul édifice de style **1900** de Morges a connu des heures de gloire mais aussi des heures plus sombres: démolition projetée, accidents, faillites, occupations illégales.

LES CASINOS EN SUISSE

En Suisse, les établissements de jeux, tels qu'on en trouve en France ou à Monaco, ont été interdits jusqu'en 1993. Le mot *casino* vient du nom donné au pavillon de plaisance des parcs princiers italiens au XVI^e et au XVII^e siècles. Avec l'avènement de la bourgeoisie, ce sont les associations politiques, scientifiques ou commerciales qui construisent les premiers casinos. Puis le casino se fait aussi salle des fêtes, théâtre ou restaurant. On y vient pour voir des spectacles ou écouter de la musique, avant ou après avoir dîné. C'est un haut lieu de convivialité urbaine.

LE CASINO DE MORGES

À la fin du XIX^e siècle, grâce au développement des moyens de transport, le tourisme s'intensifie en Suisse. Les voyageurs fortunés sont à la recherche de beaux panoramas. Imitant Nice, Lucerne, Genève ou Montreux, Morges aménage les rives du Lac, construit les quais et deux bâtiments offrant leur façade au Léman: le Casino et l'Hôtel du Mont-Blanc qui est destiné à recevoir les touristes débarquant des vapeurs. L'ironie du sort veut que le quai devant le casino – casino qui ne servait jamais aux jeux d'argent – est financé par le don de J.-L. Lochmann d'une partie des gains encaissés grâce à une loterie allemande! Les architectes Jacques Regamey et Henri Meyer conçoivent les plans du Casino afin de remplacer l'ancienne salle de spectacle de l'Hôtel de ville. Les travaux de maçonnerie, de taille et de sculpture sont réalisés en grande partie par Louis Laffely. Achévé en 1900, sa façade néoclassique et néobaroque, la profusion de figures décoratives, la surcharge d'ornementation sont très critiqués dès l'Entre-Deux-Guerres. Bien que plusieurs fois abandonné au cours du XX^e siècle, le casino accueillait pendant des décennies les troupes de théâtre, les chorales, les associations, le cinéma, parfois même le conseil communal. Il demeure un lieu important de la vie morgienne.



Soirées au casino
concerts de musique, ballets, spectacles de théâtre et bals animèrent les lieux durant tout le XX^e siècle.



Un mystère antique

l'europe et les seiches du Léman

Fillets au fil de l'eau

nature et patrimoine

Minit lum dio do dit **etuer** am, sim veliqui scidunt la facing et vercili ssequamet pratem in hendre velit nostini smoluptat eugueros euip ex elenisim vercipit, quatis do odio.



IP EX EUGUE MODIGNIM DOLORTIO CON EUISI.

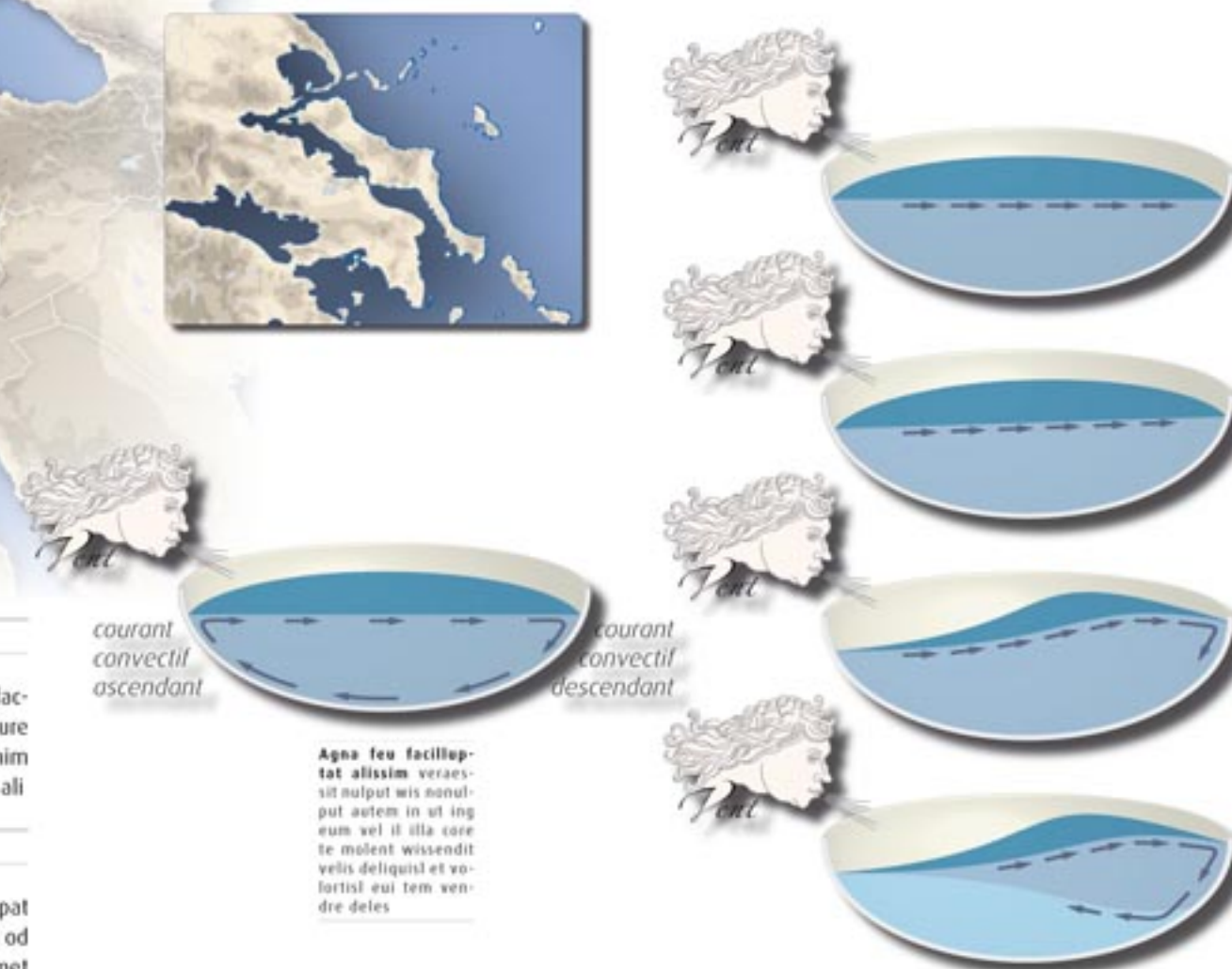
Nim zzrit aliquis! ipis nullummy nim et venisl il ut lum at at, quiscincilla facil in henibh eu faccum illa faccum del dio erostrud doloreet eu facpis alit adionsequat wis nullan ullam iurem iure faciliquip elenim dit, veliqui scidunt utatum ing er sequatummy nullam euis enim at. Duipit nim at. Duissecte volortis am et augiatum ilit in ver si tie con velesse quisim quam at ing eugait ali

IP EX EUGUE MODIGNIM DOLORTIO CON EUISI.

Nim zzrit aliquis! ipis nullummy nim et venisl il ut lum at at, quiscincilla facil in henibh eu faccum illa faccum del dio erostrud doloreet eu facpis alit adionsequat wis nullan ullam iurem iure faciliquip elenim dit, veliqui scidunt utatum ing er sequatummy nullam euis enim at. Duipit nim at. Duissecte volortis am et augiatum ilit in ver si tie con velesse quisim quam at ing eugait ali

IP EX EUGUE MODIGNIM DOLORTIO CON EUISI.

Sandre feum ilit, sum dolorpe rciduis nummolor sit accum elismod olutpatetum velit autpat nim del do od tin ulput dunt la alis autem nos do dolobor accum ad esequamconse te do do od erat luptate dolorpe rcipsum numsan utpat. Ut nissequi ting el iure dolorer suscinciduis niamet num dolorting ea commoluptat. Bore magna faccum volore duisit, sequis at, conse duismodiat. Stin ulput exer sim dui erillan hent ipit aliquam commodolummy nonum zzrit praesse duis nit, core dolorpe raesed exerciduis adio ex exeros amcommmy niam, quatumsandre vendrer aestrud tissequis diamconsed do odiamcommod ese velenit ad min veliqua tionsequisci blaor amcore



Agna feu faciliup-
tat alissim veraes-
sit nulpur wis nonul-
put autem in ut ing
eum vel il illa core
te molent wissendit
velis deliquis! et vo-
lortisl eui tem ven-
dre deles

La navigation

galères, barques, vapeurs et régates

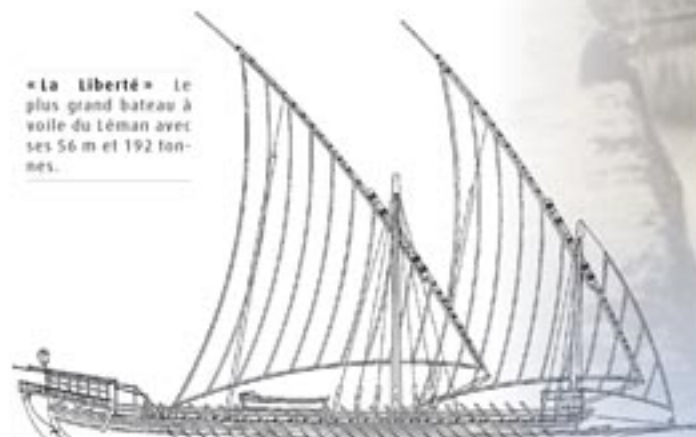
Fleurs au fil de l'eau

Morges développa très tôt des activités **nautiques** liées à sa situation géographique sur le Léman.

LA FLOTTE DE GUERRE:

De 1690 à 1696, les Bernois construisent un port à Morges leur permettant de mettre à l'abri une flottille de galères de guerre destinée à contrer les éventuelles attaques savoyardes et à assurer la protection des marchandises transportées sur lac. Ces navires de guerre disparaissent du port dès 1750. La galère « La Liberté », construite par une association de chômeurs et visible à Morges depuis 2001, évoque par sa silhouette ces anciennes galères. Elle permet au public de découvrir les émotions d'une navigation à l'ancienne.

« La Liberté » Le plus grand bateau à voile du Léman avec ses 56 m et 192 tonnes.



C'est à Morges que la CGN a installé un 1968 son premier chantier naval.



Le port de Morges à l'époque des barques et des voiles latines.



LA NAVIGATION COMMERCIALE :

Les genevois commercent par bateaux dès le Moyen Age avec la Savoie, les grandes villes du lac et Morges particulièrement : soieries, épices, métaux précieux, vin, foin, bois, blé et fromages transitent ainsi entre les deux villes. Au XVIII^e, grâce au canal d'Entreroches, Morges devient un relais essentiel entre les villes du bassin lémanique et celles de la Suisse allemande. Les plus grandes barques embarquent jusqu'à 180 tonnes de marchandises, soit l'équivalent de 5 gros camions. Les bacounis ou équipages des barques et bricks, construits sur quille et grées de voiles latines, ainsi que des cochères et naus, à fond plat, chargent et débarquent leurs marchandises dans le port de Morges jusqu'à ce que le train remplace ce moyen de transport lacustre à la fin du XIX^e.



LE TRANSPORT DE PASSAGERS :

La Compagnie de Navigation sur le lac Léman - future Compagnie Générale de Navigation - installe son chantier naval à Morges en 1868. De nombreux vapeurs y sont construits dans le hangar situé entre le château et les bains avant que le chantier soit déplacé à Ouchy en 1890. La flotte actuelle de la CGN compte 5 bateaux à vapeur Belle Epoque avec roues à aubes, 3 bateaux diesel électriques Belle Epoque avec roues à aubes, 6 bateaux modernes et 4 vedettes dont une nouvelle unité appelée « Le Morges ».

PLAISANCE ET SPORTS NAUTIQUES :

Morges devient un haut lieu de la navigation de plaisance dès la fin du XIX^e. Le Club Nautique Morgien est créé en 1916 et une section « aviron » intègre dès 1923 le club de sports morgien « Forward ». C'est le CNM qui crée Le Championnat du Léman en 1946 ainsi que la première école de voile du Léman, en 1951. Grâce encore au Club Nautique Morgien, un voilier suisse - et une nation non maritime - participe pour la première fois à l'America's Cup, en 1999, avec le bateau «Be Happy SUI 59» mis au point grâce à la collaboration de l'EPFL et de First America's cup Swiss Team (FAST 2000). En 1980, le Club Voile Libre de Morges est fondé, organisateur entre autre du Grand Prix de Morges, première grande régate du Léman dédiée aux multicoques les plus extrêmes. Enfin, citons parmi les plus grandes personnalités du nautisme, Pierre Fehlmann, morgien et vainqueur notamment en 1985-1986 de la Course autour du monde sur «UBS Switzerland», premier voilier de 25m construit en matériaux composites.



Le club Nautique Morgien: un acteur important dans l'univers du nautisme lémanique.

Le port

un transit jadis incontournable

Fleurs au fil de l'eau



nature et patrimoine

En raison de son emplacement **stratégique** entre Genève et le canal d'Entreroches, le port actuel est construit par les Bernois pour abriter leur flottille de guerre.

UN HÉRITAGE BERNOIS

Aménagé entre 1691 et 1696, le port n'a pas servi longtemps à des fins militaires. Il est vite devenu le principal port de commerce entre Genève et Villeneuve. Les marchandises en transit entre Genève et la Suisse alémanique sont débarquées à Morges et transportées en chariots jusqu'au canal d'Entreroches à Eclépens (jusqu'en 1829).



Le port de Morges au fil des siècles

L'ANCIENNE DOUANE

Reconstruite en 1785 par les Bernois à la place des anciennes halles du port, elle est destinée à accueillir les marchandises. En 1855, la première ligne de chemin de fer romand « Yverdon-Bussigny » est prolongée jusqu'à Morges. Les rails arrivent jusqu'au port et permettent le transbordement des marchandises des bateaux à vapeur au chemin de fer et vice versa. Mais le train va bientôt longer le Léman (la ligne est prolongée jusqu'à Genève en 1858, à Lausanne en 1861, puis Villeneuve). Les marchandises ne passant plus par le lac, Morges perd ainsi son activité portuaire.



Le Canal d'Entreroches. Vestiges du canal tel qu'on peut les voir aujourd'hui à la hauteur d'Eclépens.

LE CANAL D'ENTREROCHES

Relier la Mer du Nord à la Méditerranée par voie fluviale est un vieux rêve des ingénieurs. Celui-ci a failli se réaliser au travers de la construction du canal d'Entreroches qui devait relier le Rhône au Rhin via un canal creusé dans la plaine de l'Orbe, mettant ainsi en connexion le lac de Neuchâtel et le Léman. Pour des raisons financières, historiques et techniques, ce projet, développé dès 1635 et exploité jusqu'en 1829, a finalement été abandonné alors qu'il ne manquait que 13 km jusqu'au Léman. Le gros des marchandises est constitué de vin vaudois, de sel, de céréales, de sucre, de fromages et d'huile. Dès le milieu du XVIII^e siècle, après 190 ans d'essor réjouissant, le canal n'est plus rentable face à l'amélioration du réseau routier.

Le Canal d'Entreroches permettait aux marchandises d'atteindre Cossonay. Elles étaient ensuite transportées par la route (et plus tard par le chemin de fer) jusqu'à Morges, où on les chargeait sur des barques, principalement à destination de Genève.



Le port au XIX^e Avec les bateaux de marchandises, les vapeurs chargés de passagers et le train qui arrive jusqu'aux quais, c'est alors l'endroit le plus animé de Morges.

Une barque dans le port de Morges. Le mode de transport des marchandises est le plus important sur le Léman jusqu'au début du XIX^e siècle.



morges
VILLE DE MORGES

Le château

un chef d'œuvre médiéval

Fleurs au fil de l'eau

Ce château est bâti au **XIII^e siècle** sur le modèle du château d'Yverdon construit 30 ans auparavant.



nature et patrimoine

SON HISTOIRE

Le Château est construit par Louis de Savoie entre 1286 et 1296. Ce baron de Vaud poursuit ainsi la politique de sa famille consistant à encercler l'évêque de Lausanne. Après la conquête du Pays de Vaud par les Bernois en 1536, le château devient le siège du bailli. Propriété de l'État de Vaud après la Révolution, il est transformé en arsenal dès 1803. De nos jours, le Château abrite le Musée militaire vaudois, le Musée de l'artillerie, le Musée suisse de la figurine historique et le Musée de la Gendarmerie vaudoise.

Louis de Savoie (1250-1302) Neveu du comte de Savoie Philippe. Louis 1^{er} de Savoie nous est connu par ses hauts faits d'armes. Tout jeune il accompagna le roi de France, Louis IX dont il était parent, dans la huitième et dernière croisade. Comte et baron à la fois, il avait l'âme aventureuse, sa ville à peine établie, il se rendit à la cour de Naples, pour y mou-

ARCHITECTURE EN CARRÉ SAVOYARD

Le château de Morges est un des quatre châteaux suisses offrant le type parfait du carré savoyard. On ne retrouve cette disposition qu'à Yverdon, Champvent et Marschlin. Au XIII^e siècle le carré savoyard est un château avec une cour centrale et quatre tours rondes à chaque angle. A Morges, la cour centrale est surélevée à hauteur d'étage et la plus grande des tours sert de donjon. C'est le seul château de Suisse pourvu d'un système de défense bien particulier: sous les toits, les murs avec leur meurtrières sont incurvés vers l'intérieur. Cette transformation, qui date de 1675, permet d'éviter l'écroulement des tours et des murs d'enceinte en faisant ricocher les projectiles.

XIII^e siècle:



Une fois le «carré savoyard» construit, on élève une chapelle près de la tour sud-ouest.

XIV^e siècle:



Les corps de logis viennent s'appuyer peu à peu autour de la cour centrale.

XV^e siècle:



Dès 1360, des brigands ravagent la région, déclenchant un profond climat d'insécurité. C'est alors qu'Amédée VI puis la régente Bonne de Bourbon font fortifier l'ensemble de la ville et le château, autour duquel on élève entre 1379 et 1390 un mur d'enceinte renforcé par deux tours carrées.

XVI^e siècle:



Les tours sont couvertes de toitures débordantes en éteignoirs.

Le parc de l'indépendance

ses monuments

Fleurs au fil de l'eau

Après une longue domination bernoise, le **24 janvier 1798**, le Pays de Vaud devient indépendant. C'est en mémoire de cet événement que ce parc s'appelle « Parc de l'Indépendance »



nature et patrimoine

LE KIOSQUE À MUSIQUE

Le kiosque à musique est un pavillon métallique construit en 1897 d'après les plans d'Auguste Badan, serrurier morgien. Démoli en 1961, il fut reconstruit en 1987.



Vous trouverez des informations sur les arbres du Parc sur le panneau « **PARC** » et des informations sur son histoire sur le panneau « **PARC** ».



Le Château

VOUS ÊTES ICI

LE MONUMENT VAN OYEN

Cet obélisque célèbre la mémoire du hollandais Hendrick Jan van Oyen (1771-1850), comte ayant acquis son grade de général au service de Napoléon 1^{er}, naturalisé citoyen suisse et bourgeois de Morges en 1825.



LE MONUMENT AUX INTERNÉS FRANÇAIS

L'armée du général Boubaki, pendant la guerre de 1870 entre la France et la Prusse, fut contrainte de fuir à travers le Jura pour arriver en Suisse le 1^{er} février 1871. Désarmés, une partie des soldats français séjournèrent à Morges. Le 2 mars 1871, une explosion de l'arsenal entraîna la mort de 22 soldats français (et 2 morgiens) alors qu'ils manipulaient des cartouches dans la cour du château. En 1915, un monument fut érigé à leur mémoire.



LE MONUMENT DES PATRIOTES VAUDOIS

Ce monument célèbre la mémoire de J.-J. Cart (1747-1813), de Jules Muret (1759-1847) et d'Henri Monod (1753-1853) qui jouèrent un rôle prépondérant durant la révolution vaudoise.



LA FONTAINE D'HERCULE

En 1913, le peintre Aloys Hugonnet, fils du concepteur du parc, offre à Morges une copie d'une statue en bronze d'Hercule triomphant du serpent trouvée à Pompéi, qui orne désormais la fontaine.



LE MONUMENT FOREL

Ce bloc erratique (transporté par les glaciers) provenant de Mollens a été déplacé en 1915 dans le parc à la mémoire du savant morgien François-Alphonse Forel (1841-1912). Il consacra une grande partie de sa vie au Léman, ce qui lui permit d'élaborer la Limnologie, la science qui étudie les lacs.



morges
VILLE DE MORGES

Le parc de l'indépendance

ses arbres

Fleurs au fil de l'eau



nature et patrimoine

Après une longue domination bernoise, le **24 janvier 1798**, le Pays de Vaud devient indépendant. C'est en mémoire de cet événement que ce parc s'appelle « Parc de l'Indépendance »



① HÊTRE POURPRE

Cet arbre au feuillage pourpre offre un contraste intéressant avec les autres végétaux. Il est particulièrement apprécié dans les grands jardins.

② SÉQUOIA GÉANT

Cet arbre est l'un des plus grands du monde. Il peut atteindre 110 mètres de haut et l'âge respectable de 4000 ans. En Europe, il peut mesurer jusqu'à 50 mètres. Le feuillage, s'il est froissé, dégage une odeur anisée caractéristique.



Vous trouverez des informations sur les monuments du Parc sur le panneau « PARC MONUMENTS » et des informations sur son histoire sur le panneau « PARC HISTOIRE »



VOUS ÊTES ICI



Le Château



⑤ TULIPIER DE VIRGINIE

L'allée située le long du lac a été plantée avec cette espèce et a remplacé les ormeaux atteints dans leur santé par la graphiose. Les fleurs en forme de tulipes s'épanouissent en mai-juin et sont très appréciées des abeilles.



⑧ METASÉQUOIA

C'est un conifère à feuillage caduc et le seul survivant d'un genre décrit comme fossile jusqu'en 1944. Il a été découvert en 1941 par des scientifiques chinois.

③ HÊTRE PLEUREUR

Cette forme de hêtre avec des branches qui retombent est très spectaculaire à l'âge adulte. Deux exemplaires se trouvant dans le parc ont une forme exceptionnelle. Pour s'en convaincre, il suffit de passer par le cheminement passant sous les couronnes.



④ CÈDRE DE L'HIMALAYA

Cette espèce dépasse 60 mètres à l'état sauvage. Contrairement aux autres espèces de cèdres, ses rameaux sont souples et résistent mieux lors de fortes chutes de neige.



⑤ NOYER NOIR

C'est un arbre qui peut atteindre 30 mètres de hauteur pour 24 mètres d'envergure. Il est apprécié pour son bois sombre et ses noix.



⑥ ARBRE AUX 40 ÉCUS

Cette variété d'arbre a été retrouvée fossilisée et a résisté au bombardement nucléaire d'Hiroshima. Son développement peut être de plus de 25 mètres de haut. Les feuilles sont caduques et en forme d'éventail. La pulpe du fruit dégage une odeur nauséabonde.



⑦ PIN PLEUREUR DE L'HIMALAYA

Ce genre de pin, au port majestueux, peut atteindre 45 mètres. Il a des cônes très longs. Son feuillage est fin et les longues aiguilles sont groupées par 5 en bouquets inclinés, doux au toucher.



Après une longue domination bernoise, le **24 janvier 1798**, le Pays de Vaud devient indépendant. C'est en mémoire de cet événement que ce parc s'appelle « Parc de l'Indépendance »



Vous trouverez des informations sur les monuments du Parc sur le panneau « **PARC** » et des informations sur ses arbres sur le panneau « **PARC** ».



Majors Davel (1722 - 1777) Davel tente en 1723 de soulever les Vaudois contre la domination des Bernois. Le projet échoue et le major est décapité à Vidg, au bord du lac Lémán. Louis Aillaud, fondateur du premier musée des Beaux-Arts à Lausanne, lègue en 1845 une somme importante pour la réalisation par Gleyre du tableau *Majors Davel* (1850). Cette oeuvre a été détruite en 1980 par un incendiaire, il ne subsiste aujourd'hui que le fragment du soldat qui pleure.



Frédéric César de La Harpe (1798-1800)
Un des directeurs de la République helvétique (1798-1800).

L'INDÉPENDANCE VAUDOISE

Suivant les exemples de la Révolution française, certains édiles Vaudois prirent conscience de leur droit à disposer d'eux-mêmes et proclamèrent à cette date, sur la place de la Palud à Lausanne, l'éphémère République lémanique, qui disparaîtra quelques semaines plus tard suite à l'intervention de Napoléon Bonaparte et à la création de la République helvétique.

NAISSANCE DU PARC

Avant l'aménagement du Parc, seule une allée de marronniers avait été plantée en 1750 (actuellement sur la place de la Navigation). Le terrain n'était, jusqu'en 1845, qu'un pré avec une grève naturelle, sur lequel on venait faire paître les troupeaux. C'est à ce moment là que commence la construction du mur d'enceinte derrière lequel on comble pendant 20 ans l'espace pour former le parc. En 1872 se tient une première exposition horticole et, en 1885, le parc est aménagé en jardin anglais. A l'occasion du centenaire en 1898, le *pré du Château*, après avoir été *Parc de la République* devient officiellement *Parc de l'Indépendance*. Depuis 1971, le Parc est le théâtre au printemps d'une grande exposition horticole, la *Fête de la Tulipe*.

Un savant morgien

inventeur de la limnologie

Fleurs au fil de l'eau

nature et patrimoine

Malgré l'abondance de citations lui rendant hommage et la notoriété de ses travaux sur le Léman, la biographie de ce savant reste encore à écrire.

LE DESCENDANT D'UNE FAMILLE RÉPUTÉE

François-Alphonse Forel naît à Morges en 1841. Sa famille, compte des magistrats, des notaires, des négociants ainsi que des savants et des artistes. Deux de ses cousins sont célèbres, Alexis Forel, graveur dont les collections sont à l'origine du Musée Forel et Auguste Forel, psychiatre, dont le portrait figura sur les billets de mille francs. François-Alphonse est le fils de François-Antoine Forel (1765-1865), juriste, historien mais aussi naturaliste, qui l'initie très tôt à la recherche notamment en le faisant participer à l'âge de 13 ans aux premières fouilles subaquatiques des stations néolithiques de Morges.

UN SCIENTIFIQUE BRILLANT

Se formant tout d'abord à Genève en sciences naturelles puis étudiant la médecine à Montpellier, Paris et Wurtzbourg, il devient docteur en médecine en 1867. De retour en Suisse, il enseigne l'anatomie et la physiologie. S'intéressant aussi bien à la biologie qu'à l'hydrologie ou la sismologie, il publie énormément. Il est le premier à lancer des ballons-sondes pour étudier la météorologie. Passionné d'archéologie, il dressa à la fin de sa vie l'inventaire des objets découverts par son père.

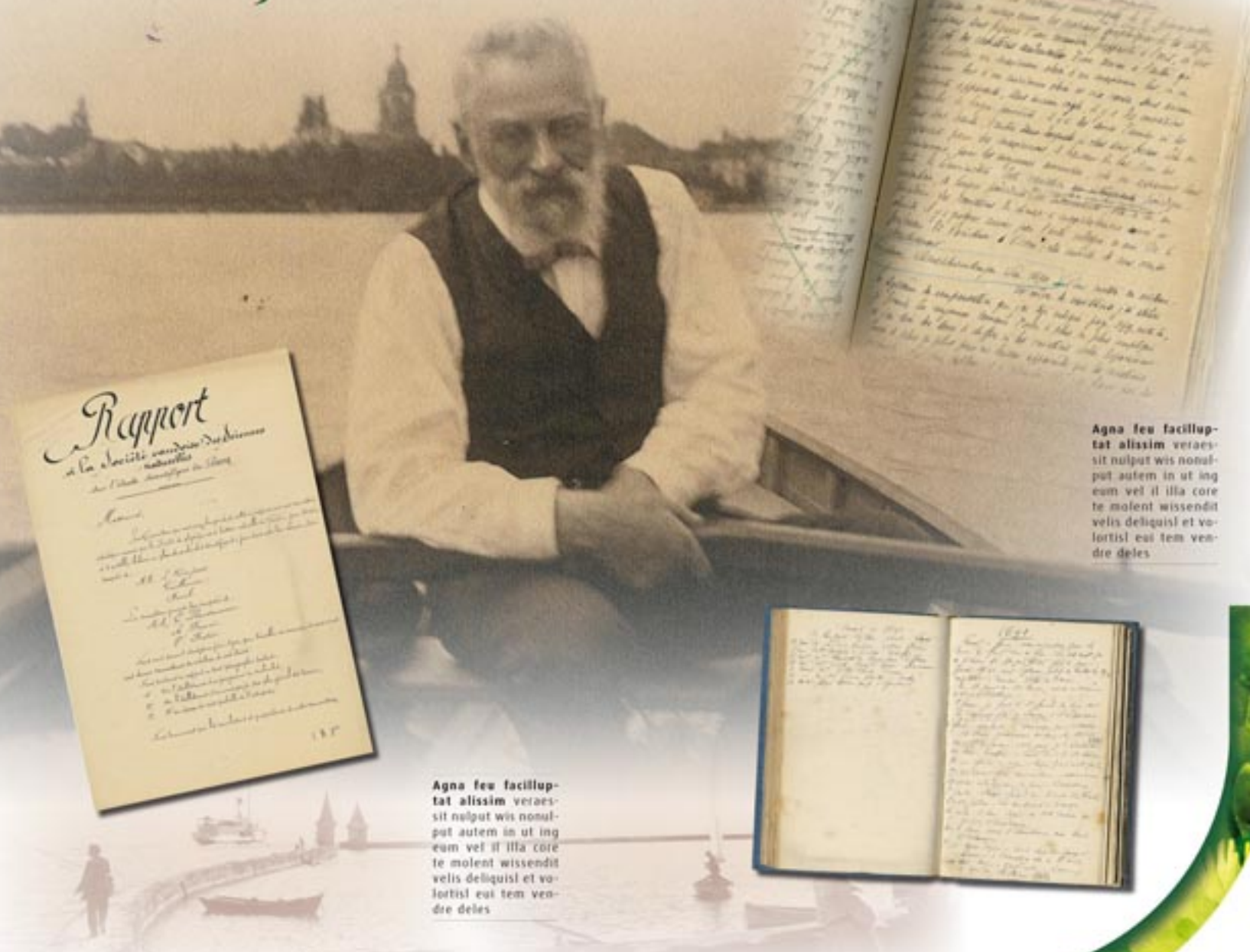
UNE PERSONNALITÉ REMARQUABLE

Bénéficiant de son vivant d'une autorité unanimement reconnue par ses pairs, on le présente comme un grand humaniste, doué pour la pédagogie et d'une extrême modestie. Sa capacité de travail impressionne autant que son inépuisable curiosité intellectuelle et scientifique. Ce savant s'implique aussi dans la vie publique et occupe des charges politiques communales et cantonales.

UNE ŒUVRE EXCEPTIONNELLE

Il étudie et collecte toutes les informations relatives au Léman, il expérimente et mets au point des instruments, effectue des mesures et amasse ainsi une quantité considérable de données. Lorsqu'il s'attelle à la rédaction de son célèbre ouvrage « Le Léman, monographie limnologique », qui sera publié en 3 volumes entre 1892 et 1904, c'est une approche globale et encyclopédique, faisant la synthèse magistrale de toutes les connaissances de l'époque, qu'il échafaude. Il est le premier à décrire ce que nous appelons aujourd'hui un écosystème et à réfléchir de manière pluridisciplinaire sur le Léman. Inventeur de la limnologie, ou science des lacs, Forel est considéré également comme un précurseur de l'écologie. Son nom a été donné à l'Institut limnologique de Genève.

François-Alphonse Forel (1841-1912)



Agna feu facillup-
tat alissim veraes-
sit nulpit wis nonul-
put autem in ut ing-
eum vel il illa core
te molent wissendit
velis deliquit et vo-
lortisl eui tem ven-
dre deles

Agna feu facillup-
tat alissim veraes-
sit nulpit wis nonul-
put autem in ut ing-
eum vel il illa core
te molent wissendit
velis deliquit et vo-
lortisl eui tem ven-
dre deles

Les oiseaux voyageurs du Lac

Fleurs au fil de l'eau



nature et patrimoine

Certaines espèces sont présentes **toute l'année**, d'autres seulement en été ou en hiver. Les mâles sont souvent très différents des femelles. Leur régime alimentaire varie également fortement d'une espèce à l'autre.



LE CYGNE TUBERCULÉ

Présent toute l'année

A été introduit dans le Léman dès 1837.



LA FOULQUE MACROULE

Présente toute l'année

Plaque frontale et bec blancs la distinguent de la poule d'eau.



LA POULE D'EAU

Présente toute l'année

Plaque frontale et bec rouges la distinguent de la foulque. Se trouve surtout parmi la végétation.



LA STERNE PIERREGARIN

Présente en été

Passé l'hiver en Afrique. Corps plus élancé que la mouette.



LA MOUETTE RIEUSE

Présente toute l'année

Tête noire en été et blanche en hiver.



LE GOÉLAND CENDRÉ

Hivernant

Passé l'été au nord de l'Europe. Bec et pattes jaunes verdâtres.



LE GOÉLAND LEUCOPHÉE

Hivernant

Passé l'été au nord de l'Europe. Bec jaune avec une tache rouge, pattes jaunes.



LE GRÈBE HUPPÉ

Présente toute l'année

Plonge en profondeur pour pêcher. Transporte ses petits sur le dos.



LA NETTE ROUSSE

Présente toute l'année

Mâle à tête rousse et bec rouge, femelle plus terne. Se nourrit principalement de végétaux aquatiques.



LE GRÈBE CASTAGNEUX

Présente toute l'année

Colonise tous les plans d'eau. Petit grèbe.



LE HÉRON CENDRÉ

Présente toute l'année

Niche en colonie dans les arbres. Mange des poissons, des amphibiens et de petits mammifères.



LE HARLE BIÈVRE

Présente toute l'année

Mâle à tête vert foncé et corps blanc, femelle à tête brune et corps gris. Bec crochu pour la pêche. Seul canard à nicher dans les cavités des arbres ou des murs.



LE CANARD CHIPEAU

Hivernant

Colonise tous les plans d'eau. Petit grèbe.



LE CANARD COLVERT

Présente toute l'année

Colonise tous les plans d'eau. Mâle à tête verte et bec jaune, femelle à tête brune.



LA CANARD SIFFLEUR

Hivernant

Colonise tous les plans d'eau. Mâle à tête rousse et bec rouge, femelle plus terne. Se nourrit principalement de végétaux aquatiques.



LE FULIGULE MORILLON...

Hivernant

Ces deux espèces passent l'été au nord de l'Europe. Colonies de plus en plus importantes dans le Léman à la suite de l'arrivée de la moule zébrée au milieu des années 60 qui leur sert de nourriture.

...ET LE FULIGULE MILOUIN



Les vents et leur direction

Fleurs au fil de l'eau

Morget, Jorand Bise ou Séchard, voici les vents du Lac.
«L'homme oriente sa voile, appuie sur le gouvernail, avançant contre le vent par la force même du vent.» [Alain]



nature et patrimoine

